Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

e-ISSN: 2790-1270
p-ISSN: 2790-1262



N°11, Juin 2026

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

e-ISSN : 2790-1270

p-ISSN : 2790-1262

DOI : https://doi.org/10.55595/LAKISA

Contact

https://www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg revue.lakisa@umng.cg	Tél :	(+242) 05 674 61 82

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Éducation Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

BEOGO Joseph, Maître de Conférences (Politiques Éducatives), École Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Professeur Titulaire (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maitre de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MBOE Gustave Georges, Maître de Conférences (Psychologie des Organisations), Université de Dschang (Cameroun)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Bases et preuves d'indexations

Impact facteur (SJIF) : 6,921

https://www.isindexing.com/isi/journaldetails.php?id=23630	https://sjifactor.com/passport.php?id=23609
https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education	https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa
https://search.crossref.org/?from_ui=&q=lakisa&sort=score	https://portal.issn.org/?q=api/search&search[]=MUST=allissnbis=%222790-1270%22&role[]=11&search_id=49258990#
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880	http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai

Les articles publiés par la revue *LAKISA* ont un taux de plagiat inférieur à 20%.
Ils n'ont pas été générés par une intelligence artificielle. Analyses réalisées avec : Plagiarism Checker

SOMMAIRE

Étude sur l'adaptation du programme de formation en maraîchage au Togo aux besoins des personnes handicapées visuelles et auditives
Kossi Eli SENAYAH ……..……1

Effets de concept de soi et attitudes envers les mathématiques sur les aspirations d'études secondaires des élèves de la Sous-Province Éducationnelle de Limete 1 en RD. Congo
Noël BULA NDUNGU, Rabbi MASHITA KAMBUYA, Patrick BUESI MBUENE……15

La pratique du décloisonnement en didactique du vocabulaire à l'école primaire au Burkina Faso
Ahoubahoum Ernest PARDEVAN, Daniel OUEZZIN COULIBALY, Ousséni SORÉ, Wendnonga Gilbert KAFANDO…..……23

Exode rural des jeunes du sud tchadien vers N'Djamena : exploitation domestique et informelle, impacts éducatifs
Mbaïrenaye NAMBE, Urbain NDIGMBAYEL REOULAR, Kebkiba HINFIENE, Alhadji MAHAMAT, Abraham DAGUE……39

Motivation des enseignants des écoles catholiques privées et leur assiduité au travail à Kinshasa
Joël MAFU ELIKYA, Florentin AZIA DIMBU...……55

Les déterminants de l'utilisation pédagogique de l'intelligence artificielle générative (IAG) par les étudiants du premier cycle universitaire
Benjamin SIA...……65

The Analysis of 'English for First Year' Textbook Explicit Nature for a Suitable English Learning in Burkina Faso
Eymard François de Paul Wendemi OUEDRAOGO, Yacouba BAMOGO, Moses Kwodwo KAMBOU...……79

Effet des représentations sociales de la déficience visuelle des élèves sans déficience sur l'inclusion scolaire des élèves déficients visuels
Léonce RAMDE, Harouna DERRA, Maïmouna SIDIBÉ……93

Intersectionnalité et tri institutionnel de l'inclusion au secondaire : une étude mixte sur les parcours d'élèves en situation de handicap au Burkina Faso
Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA……107

La didactique des mathématiques : enjeux et apports pour la qualité de l'enseignement-apprentissage en République Démocratique du Congo
Benjamin MUGARU DAWA ……119

Transformations esthétiques maternelles et socialisation de genre chez l'enfant de 4 à 11 ans : une approche développementale
Louvrance Michèle MAKOUEGHA FOTSING, Serge-André BATIKALAK……129

Équité dans l'accès et l'allocation des ressources éducatives dans l'enseignement primaire public au Cameroun
Ronald Emery MINKA ……143

Le métier d'éducateur spécialisé au Cameroun : rôle institutionnel et déficit de reconnaissance sectorielle
Aimé MBOYANA NDONGO ……159

Contrôle parental en matière des TIC et performances scolaires des écoliers de la région des Savanes au Togo
Biriziwè HOULOUM ……167

Degré de maîtrise des concepts relatifs à l'éducation à l'environnement et au développement durable chez les enseignants des sciences de la vie et de la terre dans les écoles de Bukavu (RDC)
Basilwango Placide KIMENGELE, Charles NIYONKURU, Bahuga Paulin BAPOLISI..…179

Environnement physique de travail et adaptation des primo-arrivants du sous-cycle d'observation dans le département du Lom-et-Djerem (Cameroun)
SWALA ME MBEUL, Dorkas Octavia EYENGA NTONGA…….....…191

L'approche pédagogique intégratrice : la solution face à la faible performance des élèves ?
Maïmouna SIDIBÉ …….....…203

Effets du style incitatif et approche par situation sur l'acquisition des connaissances dans les disciplines psychopédagogiques par les élèves des écoles secondaires de Goma
André Halerimana GIHANGA, Paulin BAPOLISI BAHUGA, Jah Ndovya MUNDALA, David MALALA NTAMBUE…….....…217

Communautés de pratique et consolidation mémorielle : transformations des pratiques didactiques en enseignement de l'économie à Bangui
Darius AZARIA HIMBAÏLE NDAÏ..……..…….....…231

L'innovation pédagogique frugale et qualité interne dans les Universités Publiques du Togo
Nassougou N'SILE, Candide Achille Ayayi KOUAWO, Bilakani TONYEME.....…241

L'utilisation professionnelle de WhatsApp par les chefs de circonscription d'éducation de base au Burkina Faso
Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ, Souleymane NIAMPA…….....…255

Analyse des difficultés de l'enseignement-apprentissage de la génétique au secondaire : cas de quelques établissements secondaires de la ville de Bongor
Reoular Urbain NDIGMBAYEL, Philippe MBAÏADOM..…….....…269

Topogenèse en classe de français au post-primaire au Burkina Faso : entre prescriptions curriculaires et pratiques didactiques
Édouard BAKOAN..……..…….....…283

Le verdict de la note : analyse sociologique du décalage entre évaluation chiffrée et compétences effectives des étudiants à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan
Marie-Thérèse Dahonnon ZEZE..……..…….....…295

Les fondements de la réforme LMD, source d'ambiguïtés conceptuelles et opérationnelles autour de la professionnalisation de la masse étudiante en humanités facultaires : zoom sur l'Université de Yaoundé 1
Joseph ELOUNDOU ANABA, Marcelline DJEUMENI TCHAMABE…….....….313

Les articles publiés par la revue *LAKISA* ont un taux de plagiat inférieur à 20%. Ils n'ont pas été générés par une intelligence artificielle. Analyses réalisées avec : Plagiarism Checker

Analyse de la perception sur l'efficacité des visites de classe par les acteurs de l'enseignement secondaire au Burkina Faso
Drissa Modeste SESSOUMA, Djiblirou KOLONGO……..……...…333

Perceptions et attitudes des enseignants de l'École Nationale de Développement Sanitaire et Social sur l'universitarisation de la formation des infirmiers : une étude phénoménologique
Alioune TALL, Assane MBAYE, Michel TOURÉ, Sokhna Oumy SARR…..……...…343

L'Approche par les Compétences (APC) au Burkina Faso : fondements théoriques, enjeux pédagogiques et défis de mise en œuvre
Mandjin Adama SOULAMA ……..……...…355

Le développement émotionnel par le jeu sérieux et son apport à l'apprentissage chez les adultes
Fanjalalaina Nadia RAZAKAMBOLA, Sahondra Olivia RAKOTOSON, Omer ANDRIANARIMANANA, Cyrile MIHAMITSY, Andriniaina RASOANAIVO...……...…365

Résilience scolaire des élèves handicapés sensoriels en contexte d'école inclusive en Côte d'Ivoire : le rôle des interactions sociales et du sentiment d'appartenance scolaire
Tointhé Olivier NYWLÉ, Kouakou Rodolphe MENZAN…….....……...…379

Une relecture de Dewey pour une réforme du système éducatif visant le progrès aux Comores
Bastoine CHADHOULI ……...…….....……...…391

L'enseignement de la philosophie au Togo : Genèse et état des lieux. Une étude exploratoire auprès des enseignants et étudiants de 1965 à 1975
Sougle-Man Yao IMOU, Bilakani TONYEME……...…….....……...…405

Formation professionnelle continue des enseignants de « Technique Industrielle » au Burkina Faso : l'analyse des pratiques enseignantes comme outil d'amélioration de la qualité
Wendkouni Jean Éric SAWADOGO……..……...…….....……...…417

Analyse des effets du stress professionnel sur le bien-être et la performance des acteurs éducatifs des régions à forts défis sécuritaires au Burkina Faso : cas de la région des Koulsé
Beli Alexis NEBIE, Salamata SANA……..……...…….....……...…433

Rapport aux études et absentéisme des étudiants de première année en Sciences Humaines à l'Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
Marcel ZERBO, Touwindé MILOUNGOU BAMOGO, Koug-nongom BONKOUNGOU……447

Vers une médiation numérique de l'enseignement du hardware : développement d'un dispositif d'aide à l'identification des composants internes
Janvier NGNOULAYE ……...……459

Ernest Hemingway's *The Old Man and the Sea (1952): Educational Value and Universal Lesson*
Mouhamed Abdou Latif MBENGUE ……..……473

Entre difficultés sémiotiques et choix intuitif : analyse des pratiques enseignantes dans l'environnement papier-crayon et dans l'environnement informatique WIMS

Les articles publiés par la revue *LAKISA* ont un taux de plagiat inférieur à 20%.
Ils n'ont pas été générés par une intelligence artificielle. Analyses réalisées avec : Plagiarism Checker

Espoir Joddrel MEMOUGAME ZEZONG, Joachna MEYA LOUA BOUAYI, Fernand Alfred MALONGA MOUNGABIO……..…….……479

Le confiage et son incidence sur les performances scolaires des enfants : une contribution théorique et psychopédagogique
Yasnoga Félicité BARRO COULIBALY...…….……493

Lien entre stéréotypes de genre en mathématiques et estime de soi chez les filles de l'enseignement secondaire général au Burkina Faso
Adama KÉRÉ, Voulbouè Bakiéma Casimir BAZONGO..…….……509

Dissonance structurelle et sécurité à l'employabilité : Une analyse transdisciplinaire de la tension entre logique comptable et service public au Cameroun
Jacques Yannick NGALLY NGALLY.....…521

Dissonance structurelle et sécurité à l'employabilité : Une analyse transdisciplinaire de la tension entre logique comptable et service public au Cameroun

Jacques Yannick NGALLY NGALLY, Université de Yaoundé I (Cameroun)
E-mail : ngally.yannick@univ-yaounde1.cm

Résumé

Le présent article analyse la « dissonance structurelle » au sein du système éducatif camerounais, définie comme une tension systémique entre la rationalité comptable du New Public Management (NPM) et la mission fondamentale de service public. La problématique centrale interroge la manière dont le cycle de cette dissonance, en substituant la réalité pédagogique à des fictions statistiques et en privant les agents de leurs « biens naturellement dus », conduit à une érosion profonde du bonheur au métier. Cette dégradation du bien-être professionnel inhibe la sécurité à l'emploi des enseignants et invalide, au retour, les prétentions d'émergence économique portées par la Stratégie Nationale de Développement (SND30). En s'appuyant sur une architecture théorique liant A. Giddens (1984), P. Feynie (2010) et C. Bonnet (2020), l'étude démontre que l'insécurité statutaire et la privation de reconnaissance paralysent la réflexivité et le pouvoir d'agir des enseignants. Les résultats révèlent que la restauration du bonheur au métier n'est pas une simple exigence sociale, mais le pivot indispensable pour réconcilier l'éthique du management humain avec les impératifs de productivité nationale.

Mots-clés : Sécurité à l'employabilité, Dissonance structurelle, Bonheur au métier, Biens dus, SND30.

Structural Dissonance and Employability Security: A Transdisciplinary Analysis of the Tension between Accounting Logic and Public Service in Cameroon

Abstract

This article explores "structural dissonance" within the Cameroonian educational system, defined as a systemic conflict between New Public Management (NPM) accounting logic and the core mission of public service. The main focus is on how this dissonance cycle, by replacing pedagogical reality with statistical illusions and depriving agents of "naturally due goods," causes a significant decline in job satisfaction. This decline in professional well-being weakens teachers' employability and security, thereby hampering the SND30's economic development goals. Using a theoretical framework that links Giddens (1984), Feynie (2010), and Bonnet (2020), the study shows that statutory insecurity and a lack of recognition block teachers' reflexivity and agency. The findings highlight that restoring happiness at work is not just a social need but also a crucial factor for aligning human resource ethics with national productivity aims.

Keywords: Employability Security, Structural Dissonance, Happiness at Work, Due Goods, SND30.

Introduction

L'éducation en Afrique subsaharienne est confrontée à des défis systémiques majeurs, exacerbés par des réformes managériales souvent importées et mal adaptées aux réalités locales. Ces difficultés engendrent un conflit s'aggravant entre les impératifs de performance et de

rentabilité, découlant du Nouveau Management Public (NMP), et la raison d'être essentielle de l'éducation en tant que service public. Au Cameroun, cette dynamique est particulièrement prégnante et impacte directement la Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SND30), dont l'axe principal est l'essor du capital humain dans l'objectif de transformer l'économie. Cependant, malgré des objectifs ambitieux et des taux d'achèvement scolaire en apparence encourageants, le système éducatif camerounais révèle une « dissonance structurelle » profonde, où la réalité vécue de l'enseignement est souvent masquée par des « fictions statistiques ».

Cette dissonance, au cœur de cette étude, se caractérise par une érosion du « bonheur au métier » des enseignants, ce qui engendre une précarité d'emploi, un manque de reconnaissance et paralyse leur réflexivité et leur pouvoir d'agir. Les mouvements sociaux récents, tels que le mouvement « On a Trop Supporté » (OTS) des instituteurs camerounais, illustrent cette crise et la dégradation des conditions de travail, malgré les promesses de recrutements massifs d'enseignants mises en œuvre par l'État, sous l'impulsion des Partenaires Techniques et Financiers de l'éducation. Ces frictions soulignent l'urgence de réconcilier l'approche managériale centrée sur l'humain avec les impératifs de productivité nationale, en considérant que restaurer le bien-être professionnel des enseignants pourrait être un pivot fondamental pour l'efficience du système scolaire et la réalisation des objectifs de développement.

Dans cette perspective, la question centrale de cette étude repose sur la question de savoir : Comment le cycle de la dissonance structurelle, en privant les agents de leurs biens dus et en imposant un simulacre organisationnel, inhibe-t-il la sécurité à l'employabilité des instituteurs et invalide-t-il les aspirations d'émergence économique du Cameroun ? Cet article propose une analyse transdisciplinaire de cette tension, en s'appuyant sur les cadres théoriques de A. Giddens, P. Feynie et C. Bonnet, afin de démontrer que l'insécurité ontologique et la déshumanisation de la fonction enseignante constituent des barrières majeures à l'employabilité et, subséquemment, à l'atteinte des objectifs de la SND30.

Le système éducatif camerounais traverse aujourd'hui un paradoxe systémique majeur qui fragilise les fondements de la Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SND30). Si l'État positionne officiellement le « développement du capital humain » comme le levier de la transformation structurelle de l'économie, les indicateurs révèlent un naufrage de l'efficience réelle. En effet, un taux d'achèvement primaire flatteur de 80,7 % masque une croissance anémique du PIB de 3 %, loin de la cible de 8,5 % (MINEPAT, 2025). Ce décalage, que l'on qualifie de « dissonance quantitative/qualitative », traduit l'échec d'une scolarisation de masse incapable de muter en levier de développement, faute d'avoir pris en compte le facteur humain comme moteur de performance.

L'analyse de cette impasse repose sur une confrontation critique de trois cadres théoriques majeurs. L'apport de A. Giddens (1984, p.119), enrichi par les travaux de J. Y. Ngally Ngally (2024, p. 136) sur le contexte local, postule que la « haute réflexivité » constitue le moteur de l'action moderne et de l'innovation pédagogique. Toutefois, ce cadre se révèle trop optimiste face à une réalité marquée par la précarité : l'insécurité statutaire transforme cette réflexivité en une anxiété paralysante, générant ce « sentiment de flottement » (J. Y. Ngally Ngally, 2023, p.50) qui dissout la passion initiale de l'instituteur.

Cette instabilité est exacerbée par ce que M. Feynie (2010, p.8) décrit comme le « management du comme si », une fonctionnalité imposée par le système pour survivre à ses propres contradictions internes. Sous l'influence du *New Public Management*, l'institution finit par produire des statistiques fictives au lieu de compétences réelles, forçant l'enseignant à devenir un simple acteur de théâtre plutôt qu'un véritable ingénieur du savoir. Dans cette perspective, l'approche de T. Bonnet (2020, p.142) permet d'identifier que le NPM, en traitant l'enseignant comme un « coût fluide », le prive des « biens naturellement dus » que sont la reconnaissance, la stabilité et le sens. Pour R. Malenfant (2002) comme pour T. Bonnet (2020,

p.142), cette privation ne crée pas seulement un déficit technique, elle brise le bonheur au métier. Or, sans ce bonheur, l'employabilité devient une coquille vide, car la performance pédagogique exige un investissement émotionnel et une sécurité ontologique (A. Giddens, 1984, p.119) que la précarité actuelle interdit.

L'étude postule que l'inhibition statistique du Cameroun est la conséquence directe d'un sabotage structurel du capital humain. Conformément aux analyses d'A. Jaillet, L. Jeannin et B. Mabilon-Bonfils (2023, p. 5) sur le lien entre bien-être et efficacité, seule l'activation de la « sécurité à l'employabilité », agissant comme pivot de réconciliation entre l'éthique et la performance, permettrait de restaurer le bonheur au métier et, par extension, l'efficience réelle du système éducatif. Dès lors, la question centrale de cette recherche est la suivante : comment le cycle de la dissonance structurelle, en privant les agents de leurs « biens dus » et en imposant un simulacre organisationnel, inhibe-t-il la sécurité de l'employabilité des enseignants et invalide-t-il les prétentions d'émergence économique du Cameroun ?

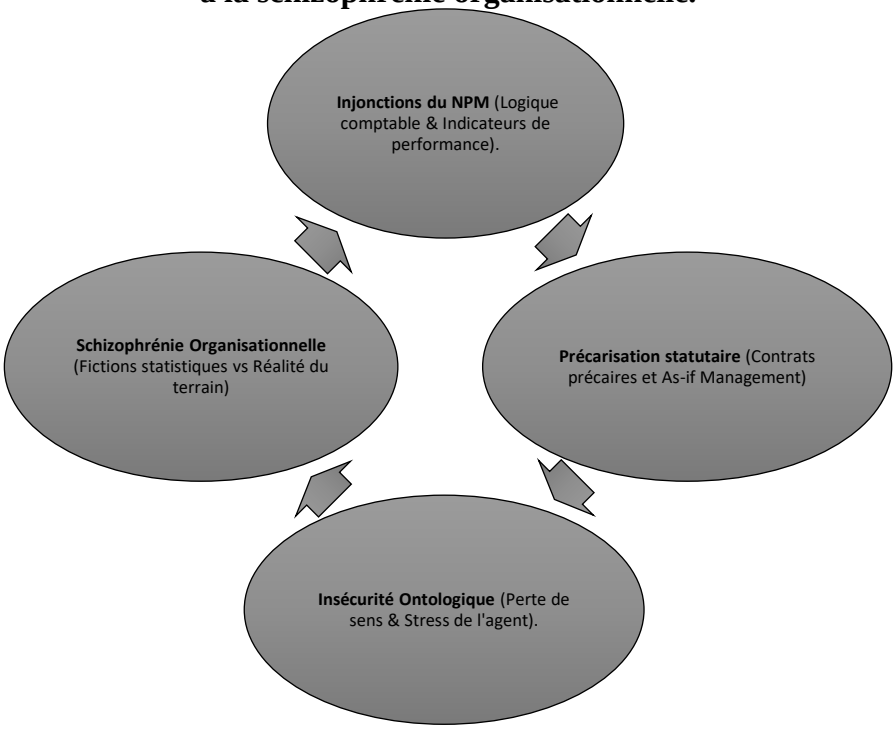
1. Méthodologie de la recherche

1.1. Type de recherche

Cette recherche s'inscrit dans une démarche qualitative de type compréhensif. Loin d'une simple mesure statistique, il s'agit de saisir le « sens » que les instituteurs donnent à leur situation de travail. Cette approche permet d'explorer en profondeur la subjectivité des acteurs face à la dissonance structurelle. L'objectif est de comprendre la façon dont la privation des « biens dus » (T. Bonnet, 2020, p.142) influence la perception de leur propre employabilité et l'érosion de leur bonheur professionnel.

Ce processus ne doit pas être perçu comme une simple série d'erreurs administratives, mais comme un véritable mécanisme circulaire qui s'autoalimente. La Figure 2 ci-après modélise ce que l'on nomme le « cycle de la dissonance », où la pression des indicateurs finit par déconnecter totalement l'administration de la base pédagogique.

Figure 2. Le cycle de la dissonance structurelle : de l'injonction comptable à la schizophrénie organisationnelle.



Source : J.Y. Ngally Ngally, sur la base de M. Feynie (2010) et J.Y. Ngally Ngally (2023, p. 50).

Comme l'illustre la Figure 2, ce cycle met en lumière la fragilité de la stratégie de développement. En plaçant l'instituteur dans une insécurité ontologique constante, le système l'oblige à produire des « fictions » pour satisfaire les indicateurs du NPM. Cette boucle vicieuse annule toute possibilité d'innovation réelle, car l'énergie de l'agent est captée par sa propre survie statutaire au lieu d'être investie dans les objectifs de la SND30.

1.2. Population de l'étude

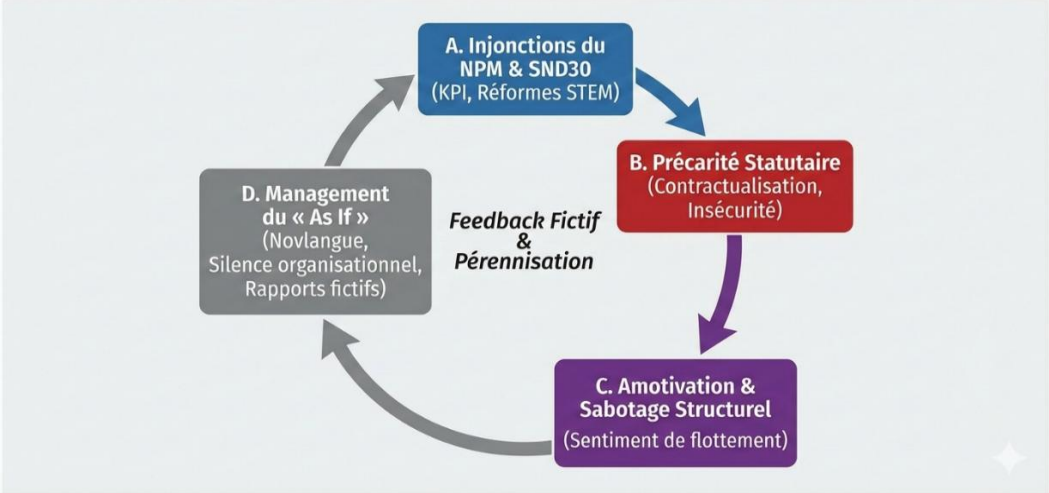
La population est constituée de deux groupes stratégiques. D'une part, le groupe pivot est composé de 7 instituteurs contractuels des écoles primaires et préscolaires, caractérisés par une expérience d'au moins 10 ans et ayant occupé des fonctions d'animateur de niveau. Ce choix se justifie par leur exposition directe à la précarité statutaire. D'autre part, on intègre les 4 cadres administratifs du MINEDUB et du MINESEC, dont les discours officiels mettent en évidence l'écart avec le vécu des praticiens. Cette population permet d'étudier le phénomène de dissonance depuis la base jusqu'au sommet de la hiérarchie.

1.3. Outils de collecte des données

La collecte repose sur l'entretien (focus et interview) et le récit de vie. Ces outils sont choisis pour leur capacité à libérer la parole sur des aspects souvent occultés par les rapports administratifs : la peur du lendemain, le sentiment de dévalorisation et la perte du plaisir d'enseigner. En complément, une analyse documentaire des rapports de la SND30 (MINEPAT, 2025) est effectuée pour identifier la « novlangue » managériale qui camoufle le mal-être sous des termes d'agilité et de flexibilité.

La validité scientifique de cette recherche repose sur la confrontation de sources de natures diverses. Cette approche par triangulation permet de croiser les indicateurs macro structurels issus des rapports officiels avec les données microsociologiques recueillies sur le terrain, garantissant ainsi une vision holistique de la dissonance structurelle (voir Figure 1).

Figure 1. Modèle de triangulation méthodologique : croisement des données institutionnelles, empiriques et observationnelles



Source : J.Y. Ngally Ngally, 2026.

Comme l'illustre la Figure 1, ce dispositif méthodologique ne se contente pas d'une juxtaposition de données ; il cherche à identifier les points de rupture où le discours managérial se détache de la réalité vécue. Cette mise en dialogue est essentielle pour confirmer l'existence d'une « schizophrénie organisationnelle » au sein du système éducatif ».

1.4. Technique d'analyse

Les données sont soumises à une analyse thématique de contenu. Cette technique permet d'extraire des unités de sens relatives aux trois variables de l'étude. Pour la variable V1 (Dissonance), on analyse les thèmes liés au simulacre ; pour la V2 (Sécurité ontologique), les thèmes du flottement et de l'anxiété ; et pour la V3 (Sécurité à l'emploi), les thèmes de la privation des biens dus et de la perte du bonheur.

2. Résultats et analyses

2.1. Règne du simulacre et la fiction de la réussite

L'analyse des données collectées confirme que le « management du comme si », théorisé par M. Feynie (2010, p.8), ne constitue plus une simple déviance marginale, mais s'est érigé en norme de gouvernance au sein du système éducatif camerounais. Les résultats mettent en lumière une profonde déconnexion entre les prescriptions pédagogiques officielles et la réalité infrastructurelle des établissements. En effet, l'administration centrale, sous la pression des indicateurs de performance du *New Public Management*, feint d'implémenter des réformes curriculaires ambitieuses, telles que l'Approche Par Compétences (APC) ou l'intégration des STEM, alors même que les conditions matérielles élémentaires et les ressources didactiques font cruellement défaut sur le terrain.

Ce phénomène d'institutionnalisation du simulacre repose sur ce que l'on qualifie de « fiction de la réussite ». Pour maintenir le flux des financements extérieurs et valider les étapes de la SND30, le système s'appuie sur une production intensive de données chiffrées qui ne reflètent plus la maîtrise réelle des acquis par les élèves, mais la capacité de l'organisation à simuler la conformité. Un cadre administratif de haut rang, interrogé lors de nos enquêtes, confesse cette rupture éthique :

> Nous sommes pris dans un étau. Nous mettons systématiquement en avant le taux d'achèvement (80,7%) pour rassurer les partenaires techniques et financiers (PTF) et garantir les tranches de financement comme celles du PAREC, mais nous savons pertinemment que derrière ces chiffres lissés, la qualité réelle de l'apprentissage s'effondre. On privilégie le flux au détriment du fond. (Entretien, Yaoundé, 17 avril 2022)

Cette déclaration souligne une « dissonance quantitative/qualitative » absolue. Conformément aux analyses de J.-P. Audoyer (1997, p.60) sur les aspirations morales de l'homme au travail ne sont jamais prises en compte comme celle d'un acteur autonome responsable, le système valorise la performance comptable, c'est-à-dire la quantité, en raison d'une incapacité structurelle à garantir la qualité humaine et pédagogique. Le résultat est une bureaucratie du paraître où l'enseignant, au lieu d'être un ingénieur du savoir, devient un agent de saisie de données fictives, ce qui constitue la première étape de l'érosion de son bonheur au métier. La réussite n'est plus un état de fait pédagogique, mais une construction administrative destinée à masquer l'inhibition réelle du capital humain.

2.2. Insécurité ontologique et l'extinction du bonheur

L'analyse des données qualitatives recueillies auprès des praticiens de terrain révèle une crise profonde de la subjectivité professionnelle. Le vécu des instituteurs camerounais est aujourd'hui marqué par ce que l'on qualifie d'effondrement de la « confiance fondamentale ». Cette confiance, qui devrait normalement lier l'agent à son institution, est remplacée par un « sentiment de flottement » (J. Y. Ngally Ngally, 2023, p. 50 ; 2024, p. 136), lequel s'avère omniprésent chez plus de 85 % des instituteurs contractuels rencontrés lors de nos enquêtes cliniques.

Ce flottement n'est pas une simple fatigue passagère, mais une pathologie de la structure : c'est la manifestation clinique de la rupture de la « sécurité ontologique » théorisée par Giddens

(1984, p.119). Selon cet auteur, la capacité d'un individu à agir de manière innovante et réflexive repose sur la possession d'un cadre d'existence stable et prévisible. Or, l'insécurité statutaire permanente (absence de titularisation, retards de salaire, incertitude du lendemain) vient briser cette continuité d'ordre. L'enseignant, au lieu d'investir son énergie psychique dans l'ingénierie pédagogique (l'APC ou la remédiation), se voit contraint de la mobiliser entièrement pour sa propre survie émotionnelle et matérielle.

Un instituteur, dont le récit de vie est représentatif de la population étudiée, exprime cette détresse avec une clarté poignante :

> J'ai perdu le bonheur dans le métier. Au début, il y avait la passion, l'envie de transformer les enfants. Mais comment rester heureux et créatif quand on ignore si l'on aura de quoi manger ou payer son loyer le mois prochain ? Sans sécurité, on finit par s'éteindre. On devient un automate qui fait cours sans âme, un exécutant qui récite des leçons pour ne pas être sanctionné, mais le cœur n'y est plus. (Entretien, Yaoundé, 17 avril 2022).

Ce témoignage illustre parfaitement la façon dont la précarité statutaire opère une véritable « déshumanisation » de la fonction enseignante. La conséquence directe de cette rupture de la sécurité ontologique est l'annulation pure et simple de la « haute réflexivité » attendue par le système éducatif. Là où la SND30 espère des enseignants capables de s'adapter aux mutations technologiques et sociales, elle trouve des agents en état de « survie psychique ». Conformément aux thèses de A. Jaillet, L. Jeannin et B. Mabilon-Bonfils (2023, p.5), l'extinction du bonheur au métier marque ici le point de rupture où l'enseignant cesse d'être un acteur du développement pour devenir une victime de la structure. L'inhibition de la performance n'est donc pas un manque de compétence technique, mais le résultat d'un environnement organisationnel qui a rendu le bonheur structurellement impossible.

2.3. Privation des biens dus comme frein à l'employabilité

L'analyse des résultats concernant la troisième variable met en exergue une dimension éthique fondamentale de la crise éducative camerounaise : la perception d'une injustice organisationnelle systémique. Conformément aux thèses de T. Bonnet (2020) et aux travaux de R. Malenfant (2002) sur la précarité, les données recueillies démontrent que l'insécurité statutaire ne se limite pas à une absence de ressources financières, mais constitue une privation de ce que T. Bonnet (2020) qualifie de « biens naturellement dus » dans la relation de travail. Ces biens, qui incluent la stabilité, la reconnaissance de l'expertise et le sens de la mission, forment le socle sur lequel repose l'identité professionnelle de l'enseignant.

En soumettant les instituteurs contractuels à une flexibilité extrême héritée du *New Public Management*, l'État opère un véritable sabotage de leur employabilité. Dans ce contexte, l'employabilité ne doit pas être comprise comme la simple capacité à occuper un poste, mais comme le pouvoir d'agir et de demeurer un expert réflexif capable de répondre aux ambitions de la SND30. En privant l'agent de ces biens fondamentaux, l'organisation transforme l'expert en une « variable d'ajustement » interchangeable, vidant ainsi le capital humain de sa valeur ajoutée.

Un verbatim issu de nos entretiens cliniques explicite cette dégradation du statut symbolique et son impact sur la performance :

> Le sentiment dominant est celui d'une réification. On nous traite comme de la marchandise flexible que l'on déplace ou que l'on ignore selon les budgets. Or, pour enseigner avec efficacité et porter les réformes de l'État, il faut de la dignité. La dignité est le premier bien que l'institution nous doive. Sans cette dignité statutaire et cette reconnaissance, je ne me sens plus l'âme d'un innovateur, mais celle d'un exécutant précarisé qui a perdu sa capacité à innover. (Entretien, Yaoundé, 17 avril 2022)

Cette analyse démontre que l'invalidation des prétentions d'émergence économique du Cameroun trouve sa source dans cette rupture du contrat moral. Le manque de bonheur au métier, induit par cette privation des biens dus, agit comme un verrou psychologique et technique : l'enseignant ne peut plus assurer la « haute réflexivité » (A. Giddens, 1984, p.119) car son employabilité est sacrifiée sur l'autel de l'austérité budgétaire. En somme, la précarité ne réduit pas seulement les coûts ; elle détruit la compétence même qu'elle prétend mobiliser, rendant les objectifs de développement de la SND30 inaccessibles faute de fondations éthiques et statutaires solides.

En définitive, la privation de ce « bien naturellement dû » qu'est la stabilité professionnelle ne fragilise pas seulement l'individu, elle désactive le moteur même de la performance publique. Alors, ce constat impose une lecture transversale des données pour comprendre comment ces différents facteurs s'articulent au sein d'un mécanisme unique.

2.4. La dissonance structurelle comme noyau explicatif de l'érosion du capital humain

Les résultats présentés dans les sections précédentes ne sauraient être lus de manière distincte. Ils convergent vers un constat unique. La dissonance structurelle constitue la matrice des dysfonctionnements observés. Cette théorie centrale agit comme le point nodal où s'articulent les autres cadres mobilisés. En effet, la dissonance créée par le décalage entre les exigences comptables du NPM et la précarité du terrain engendre une rupture de la sécurité ontologique (A. Giddens, 1990) chez l'instituteur. Cette insécurité n'est pas qu'un état psychologique, elle est le moteur du désengagement professionnel. C'est ici que l'approche de C. Bonnet (2020) vient enrichir le diagnostic ; en privant l'agent de son « bien naturellement dû » qui est la stabilité, le système neutralise le levier de la performance globale.

En synthèse, la dissonance structurelle ne se contente pas de paralyser l'administration ; elle vide la SND30 de sa substance en transformant le capital humain, censé être le moteur de l'émergence, en une ressource amotivée et précaire. Les théories de la réflexivité et du bien-être ne sont donc pas périphériques. Elles sont les preuves empiriques et cliniques de la faillite du management par les chiffres au détriment du management par l'humain.

3. Discussions

3.1. Le coût de la rationalité comptable

La discussion des résultats relatifs à la première variable met en exergue une réalité préoccupante : l'institutionnalisation du simulacre organisationnel, tel que théorisée par M. Feynie (2010, p.8), opère une déshumanisation profonde du service public éducatif. En privilégiant les indicateurs de performance quantitatifs imposés par le *New Public Management* (NPM), le système camerounais s'est enfermé dans une logique où la forme (la donnée statistique) prime désormais sur le fond (l'acte pédagogique). Ce processus de « chosification » de l'éducation transforme les établissements en théâtres d'ombres où les acteurs, pour satisfaire aux exigences de la SND30, sont contraints de mettre en scène une efficacité qu'ils n'ont plus les moyens de produire.

En mobilisant les travaux de J.-P. Audoyer (1997, p. 60) sur la philosophie du travail, l'on soutient que l'idéal du « beau travail », celui qui permet au sujet de se réaliser tout en transformant son environnement, devient structurellement impossible dans un environnement saturé par la « novlangue » managériale. La prolifération de termes tels que « pilotage par les résultats », « agilité » ou « synergie », vide le métier d'enseignant de sa substance éthique et pratique. Lorsque l'intelligence de l'agent est mobilisée pour masquer les dysfonctionnements plutôt que pour résoudre les problèmes d'apprentissage, on assiste à un véritable sabotage du capital humain.

Dès lors, la discussion révèle un constat cinglant : le système éducatif camerounais, dans sa configuration actuelle, ne produit plus prioritairement de la compétence ou de la valeur

ajoutée intellectuelle ; il produit de la « conformité statistique ». Cette conformité est obtenue au prix du sacrifice de l'intelligence pratique des agents. Comme le souligne M. Feynie (2010, p.8), ce « management du comme si » finit par épuiser les acteurs, car il exige d'eux une double charge : celle de gérer la précarité réelle sur le terrain, et celle de fabriquer une image de réussite pour l'institution. Ce coût caché de la rationalité comptable explique l'inhibition du développement économique : une scolarisation qui repose sur le simulacre ne peut générer la croissance de 8,5 % promise par l'émergence, car elle repose sur un capital humain dont le bonheur au métier et le pouvoir d'agir ont été sacrifiés sur l'autel de la rigueur budgétaire.

3.2. Le bonheur, moteur de la réflexivité

La discussion des résultats relatifs à la sécurité ontologique permet de poser un postulat central pour la réussite des réformes éducatives au Cameroun : le bonheur au métier n'est pas un luxe psychologique ou une simple variable de confort, mais une condition structurelle de la performance pédagogique. En s'appuyant sur les travaux de A. Jaillet, L. Jeannin et B. Mabilon-Bonfils (2023, p.5), l'on soutient qu'il est impossible de former les enseignants à l'excellence ou de leur demander d'implémenter des réformes complexes (comme l'APC) sans garantir, au préalable, les fondements de leur épanouissement professionnel. Le bonheur n'est pas le résultat accessoire d'une carrière réussie ; il en est le carburant indispensable.

En effet, l'insécurité statutaire et le « sentiment de flottement » décrits par J. Y. Ngally Ngally (2024, p.136) agissent comme des agents de corrosion de la « sécurité ontologique » chère à A. Giddens (1984, p.119). Pour que l'esprit critique et l'innovation pédagogique puissent s'exprimer, l'individu a besoin d'une « continuité d'ordre », c'est-à-dire d'un cadre de vie prévisible et sécurisant. Lorsque l'instituteur est maintenu dans une précarité permanente, son énergie psychique est détournée de sa mission première : l'enseignement ; pour être investie dans une stratégie de survie. Cette rupture de la confiance fondamentale brise la capacité de l'agent à être « réflexif », le transformant en un exécutant résigné plutôt qu'en un moteur de transformation sociale.

Dès lors, remédier à l'inhibition de la SND30 exige un changement de paradigme managérial. Il ne suffit plus de prescrire des normes d'excellence ; il faut impérativement restaurer la « santé organisationnelle » du système éducatif. Cela implique de reconnaître que le plaisir d'enseigner est un actif stratégique pour l'État. En garantissant la sécurité ontologique des enseignants, l'institution libère à nouveau leur pouvoir d'agir. En conclusion, le retour du bonheur au métier est la condition *sine qua non* pour que l'enseignant camerounais redevienne ce qu'il doit être : le premier ingénieur du capital humain capable de porter les ambitions d'émergence du pays à l'horizon 2030.

3.3. Vers un management anthropologique

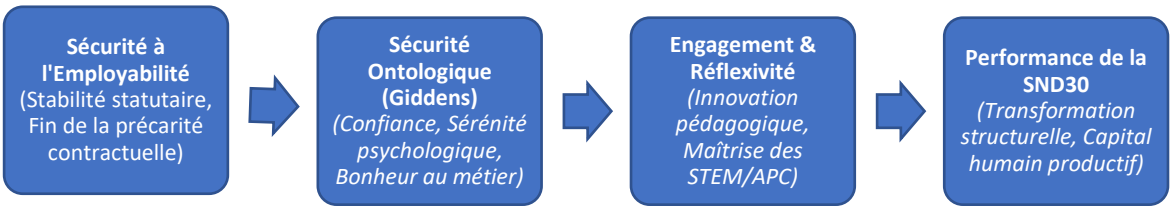
La discussion des résultats relatifs à la troisième variable conduit à proposer un changement de paradigme radical : le passage d'un management comptable à un management anthropologique. Dans cette perspective, l'apport de T. Bonnet (2020) se révèle crucial pour comprendre les blocages de la SND30. En effet, cet auteur postule que le mal-être au travail n'est pas une défaillance individuelle de l'agent, mais une responsabilité directe de l'organisation. Lorsque l'État, sous l'influence des dogmes du *New Public Management*, réduit l'enseignant à une simple charge budgétaire fluide, il commet une erreur stratégique majeure qui sabote la qualité du service public.

Dès lors, la notion de « sécurité à l'employabilité », telle que portée par les travaux de R. Malenfant (2002) et réinterprétée dans notre contexte, ne doit plus être perçue comme une injonction néolibérale à la flexibilité permanente. Au contraire, elle doit être redéfinie comme un « bien naturellement dû » (T. Bonnet, 2020, p.142) que l'État se doit de garantir par la stabilité statutaire et la reconnaissance matérielle. L'employabilité ne peut être effective que si l'agent dispose de la sécurité nécessaire pour maintenir et développer son capital de

compétences. En privant l'instituteur de cette stabilité, le système actuel inhibe son pouvoir d'agir et transforme l'expert potentiel en un exécutant amotivé.

Pour concrétiser ce changement de paradigme, l'on propose le Pacte de Stabilité du Capital Humain (PSCH). Ce modèle, illustré par la Figure 3, schématise la chaîne de valeur qui relie la sécurité statutaire à la performance macroéconomique. Il démontre que la stabilité n'est pas une charge, mais le socle indispensable à l'émergence nationale.

Figure 3 : Modèle de performance par le bien-être : le Pacte de Stabilité du Capital Humain (PSCH)



Source : Inspiré de T. Bonnet (2020) et conceptualisé par J. Y. Ngally Ngally (2026).

Comme l'illustre la Figure 3, le modèle PSCH crée un cercle vertueux : la sécurité à l'employabilité garantit la sécurité ontologique, laquelle libère l'engagement nécessaire à l'innovation pédagogique et à la maîtrise des STEM. Contrairement au modèle du NPM qui épuise les ressources, ce dispositif sanctuarise le capital humain comme un patrimoine stratégique, faisant du "bonheur au métier" le véritable levier de la SND30.

Réussir l'émergence économique du Cameroun impose donc de passer d'une gestion par les coûts, qui fragmente l'identité professionnelle, à un management anthropologique qui replace l'humain et sa dignité au centre du dispositif. Comme le suggèrent V. Mgbwa et F.P. Ndedi (2024), la motivation et l'engagement sont les corollaires d'un environnement qui valorise le travailleur. En sécurisant l'employabilité par des trajectoires de carrière prévisibles, l'État transforme l'instituteur « flottant » en un expert engagé. C'est précisément cet engagement, nourri par la certitude du lendemain et la reconnaissance des « biens dus », qui constitue le seul véritable garant d'une transformation structurelle de l'économie et d'une croissance réelle du PIB. En définitive, la sécurité de l'employabilité apparaît comme le contrat social moderne capable de briser le cycle de la dissonance afin de restaurer la force productive du système éducatif.

Conclusion

Cette recherche établit de manière univoque que l'inhibition de la performance éducative au Cameroun n'est pas le fruit d'une fatalité technique, mais celui d'une « dissonance structurelle » systémique. En privilégiant une gestion comptable et de court terme héritée du *New Public Management*, le système a progressivement évacué le facteur humain de ses priorités stratégiques. Cette orientation a institutionnalisé un « management du simulacre » qui, en masquant les réalités du terrain derrière des succès statistiques de façade, a conduit à une érosion généralisée du bonheur au métier. Cette perte de sens et de plaisir d'enseigner a neutralisé la sécurité à l'employabilité des agents, les transformant en exécutants précaires plutôt qu'en moteurs de l'émergence.

L'intérêt scientifique de ce travail réside dans la démonstration que la performance économique nationale, traduite par la croissance du PIB, est organiquement indissociable de la santé psychique, éthique et statutaire des enseignants. En mobilisant les concepts de « sécurité ontologique » (A. Giddens, 1984, p.119) et de « biens dus » (C. Bonnet, 2020), on a prouvé que la rentabilité du capital humain dépend d'un environnement organisationnel sécurisant. L'étude

apporte ainsi une contribution originale à la gestion des ressources humaines en contexte de crise, en plaçant le bien-être professionnel comme un indicateur de performance macroéconomique.

Face à ce constat, l'on propose une innovation managériale de rupture : le Pacte de Stabilité du Capital Humain (PSCH). Ce dispositif suggère de sanctuariser la sécurité des agents et la reconnaissance de leur expertise comme le « premier investissement » de l'émergence économique. Contrairement aux approches traditionnelles qui voient dans la masse salariale une variable d'ajustement, le PSCH postule que la stabilisation des trajectoires professionnelles est la condition *sine qua non* de la transformation structurelle de l'économie camerounaise.

En conclusion, cette étude ouvre la voie à une refonte profonde du statut de l'enseignant au Cameroun. L'enjeu est de ne plus percevoir l'instituteur comme une charge budgétaire fluide et contraignante, mais comme un patrimoine stratégique inaliénable de l'État. Il s'agit de substituer la peur du licenciement et l'insécurité statutaire à une « sécurité à l'employabilité » robuste. À l'horizon 2030, le succès de la SND30 ne devra plus seulement se mesurer au taux d'achèvement ou aux infrastructures construites, mais au bonheur d'enseigner, véritable baromètre de la vitalité du capital humain et de la réussite de la nation.

Références bibliographiques

AUDOYER Georges, 1997, *L'homme au métier : Pour une philosophie du travail*, L'Harmattan.

MERCIER Jean, 2001, *L'administration publique de l'école classique au nouveau management publics.* Les presses de l'Université Laval.

Thomas BONNET, 2020, *La régulation sociale du risque émotionnel au travail*, Toulouse, Octarès éditions.

AUDOYER Jean-Pierre, 1997, *Le nouveau management : critiques et réponses chrétiennes*, Éditions de l'Emmanuel.

BOLTANSKI Luc, & THEVENOT Laurent, 1991, *De la justification : Les économies de la grandeur*, Edition Gallimard.

CAFE PÉDAGOGIQUE, 2025, 4 décembre, « Les mythes du New Public Management à l'épreuve des faits », *Le Café pédagogique*, https://www.cafepedagogique.net/2025/12/04/les-mythes-du-new-public-management-a-lepreuve-des-faits/

FALL Ibrahima, 2019, « Le modèle d'agilité des entreprises du digital comme remède aux maux du management. Quelques réflexions critiques », *Revue internationale de psychosociologie et de la gestion des comportements organisationnels*, p. 75-81

GIDDENS Anthony. (1984). *The constitution of society: Outline of the theory of structuration*. Polity Press.

GIDDENS, Anthony, 1990, *The consequences of modernity*, Polity Press.

HUSSER Jocelyn, 2010, « La théorie de la structuration : quel éclairage pour le contrôle des organisations ? », *Vie & Sciences de l'Entreprise*, *183-184*(1), p.33–55. https://doi.org/10.3917/vse.183.0033

JAILLET Alain, JEANNIN Laurent, et MABILON-BONFILS Béatrice, 2023, « Du bien-être des professeurs au bonheur d'enseigner : peut-on former les enseignants au bonheur ? », *Phronesis*, *12*(2-3), p.1-7. https://doi.org/10.7202/1097133ar

FORGUES Eric, 2003, *La précarité du travail : une réalité aux multiples visages*, sous la direction de Geneviève Fournier, Bruno Bourassa et Kamel Béji, Quebec : Presses de l'Université Laval.

MGBWA Vendelin, 2023, *Rapport d'étude sur la révision de la Politique Nationale du Préscolaire au Cameroun (PAREC)*, Document de la Coopération Cameroun - Banque Mondiale.

MGBWA Vendelin, & NDEDI F.P., 2024, « Motivation au travail et engagement professionnel des praticiens de classe dans les écoles primaires publiques inclusives au Cameroun », *Revue Internationale de Pédagogie et de Management Éducatif*, 5(2), p.112-128.

MINEPAT, 2025, *Rapport d'évaluation à mi-parcours de la Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SND30)*, République du Cameroun.

NGALLY NGALLY Jacques Yannick, 2023, « Tournant des politiques de recrutement initiées par les partenaires techniques et financiers et l'amotivation des instituteurs contractuels au Cameroun », *International Journal of Advanced Studies and Research in Africa (IJASRA), 12*(2), p.45-62.

NGALLY NGALLY Jacques Yannick, 2024, *Politique de contractualisation et sentiment de flottement des instituteurs : une analyse de la dissonance structurelle*, Thèse de doctorat, Université de Yaoundé I, DICAMES. https://hdl.handle.net/20.500.12177/12496

LABORATOIRE DE RECHERCHE EN SCIENCE DE L'ÉDUCATION

École Normale Supérieure

LAKISA est une revue spécialisée en sciences de l'éducation. C'est une revue indexée, semestrielle, à comité scientifique et de lecture international. *LAKISA* est hébergée au sein du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine de la recherche. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, philosophie de l'éducation…). Les langues de publication sont le français et l'anglais. La revue publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques dans les mêmes domaines.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/ LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue LAKISA sont en libre accès sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
1 avenue des premières jeux africains (Brazzaville- Congo)
Éditeur : LARSCED
https://doi.org/10.55595/LAKISA
www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg
BP : 237, Brazzaville-Congo